RELIGIONS
LA MAISON-BLANCHE FOLLE DE LA MESSE

Si la conseillère spirtuelle de Trump n'a rien d'une bonne sœur, les Eglises évangéliques, comme les autres, sont travaillées par le sexe. **PAR GUY KONOPNICKI**

Les prédicateurs n'arrivent plus juchés sur un âne et vêtus d'une robe de bure rapiécée. Ils ont leurs émissions de télévision et comptent leurs adeptes par millions sur les réseaux sociaux. Preuve de l'imminence des temps messianiques, la profession se féminise: la prédicatrice évangélique Paula White vient de prendre place à la droite du Seigneur, ou, plus exactement, de Donald Trump. Depuis novembre 2019, la conseillère spirituelle du président des Etats-Unis dispose d'un bureau à la Maison-Blanche et dirige une agence fédérale de la foi. Une promotion méritée pour une femme qui a entendu, à l'âge de 18 ans, Dieu lui révéler qu'elle avait le pouvoir de guérir par sa parole. C'était tout de même plus fort que Bernadette Soubirous! Paula White ne s'est pas contentée d'entendre la Vierge lui révéler le pouvoir miraculeux de la fontaine de Lourdes, elle est elle-même investie d'un pouvoir surnaturel. Dieu se montre très sympa avec elle, il ne l'oblige pas à s'enfermer dans un couvent et à porter des vêtements modestes. Tailleurs chic et escarpins, la prédicatrice n'a rien d'une bonne sœur. Mariée pour la troisième fois, elle a défrayé la chronique après avoir été photographiée à Rome sortant d'un hôtel en compagnie d'un homme marié, le télévangéliste Benny Hinn. Un ami, rien de plus, ils se tenaient par la main en sortant de l'hôtel mais ils n'avaient pas péché. Et puis, Rome n'a qu'à bien se tenir! Les évangéliques comptent 600 millions de fidèles. Paula White porte la parole divine depuis la Maison-Blanche, ce qui vaut bien le Saint-Siège.

Sa vision théologique est vraiment épatante: elle prêche la théologie de la prospérité, prouvant que la pauvreté est une punition de Dieu. Avant elle, les chrétiens avaient cru entendre Jésus dire qu'il serait aussi difficile au riche d'entrer dans le royaume de son père qu'au chameau de passer par le chas d'une aiguille. Erreur absolue, Dieu aime les riches, et la conseillère spirituelle de Donald Trump n'est pas là pour faire la charité. Elle sait, par la voix du Seigneur, que pour devenir riche, il faut payer son Eglise. De toutes les manières. Prêtresse d'une Eglise virtuelle, suivie par 3 millions d'abonnés sur Facebook, elle engrange les dollars du culte sans complexe, et y ajoute les revenus de ses prêches télévisés. Ses fidèles peuvent toujours espérer que la fortune viendra de leurs dons à l'Eglise de Paula White, même si la probabilité est plus faible qu'en investissant les mêmes sommes sur l'hippodrome d'Aqueduct. Les pauvres tentés par la révolte doivent savoir que les « *opposants à Donald Trump sont habités par la sorcellerie et seront punis par le sang supérieur du Christ* ».

Le troisième Temple

L'absurdité des prêches de Paula White n'empêche pas les Eglises évangéliques de prospérer, en Amérique latine, en Afrique et désormais en Europe. Après avoir contribué au succès électoral de Trump, les évangéliques ont assuré celui de Jair Bolsonaro, devenu grâce à eux président du Brésil. La théologie de la prospérité, soutenue par les Assemblées de Dieu, les puissantes Eglises évangéliques du Brésil, tombe à point pour justifier la suppression des aides sociales mises en place par le mécréant président Lulla. Pour s'enrichir, les pauvres doivent financer l'Eglise, et ceux du Brésil comme ceux des Etats-Unis se saignent en chantant des cantiques. Alléluia! Les évangéliques affirment que Jésus reviendra sur Terre dès lors que son royaume sera réunifié.

En bonne logique, tous les rabbins orthodoxes d'Israël devraient tonner contre cette hérésie. Des chrétiens, des goyim, qui prétendent connaître les desseins de Dieu, sans plus de considération pour les savantes études des talmudistes? Mais la logique n'est pas le propre des partis ultrareli-



Carlos Barria / Reuters

CONSEILLÈRE SPIRITUELLE de Donald Trump, Paula White engrange les dollars du culte sans complexe.

gieux d'Israël. Leur allié, leur bienfaiteur, Benyamin Netanyahou, a ouvert ses bras aux évangéliques, facilitant les voyages de leurs pèlerins venus prendre le baptême dans les eaux du Jourdain. On ne refuse rien à une Eglise assez influente à Washington pour décider Trump à transférer son ambassade à Jérusalem. Et qu'importe si les évangéliques se prétendent troisième Temple et regardent avec envie ce mont de Jérusalem, déjà si difficilement partagé entre les mosquées et le Mur des lamentations…

Une même obsession

Il est vrai que Menahem Mendel Schneerson, rabbi de Loubavitch, principale obédience hassidim, avait lui aussi annoncé en 1990 que les conditions étaient réunies pour la venue du Messie sur le toit du Temple. A plusieurs reprises, ses fidèles s'étaient réunis, partout dans le monde, pour l'accueillir. Mais, deux ans après sa prédication, le rabbi Schneerson fut victime d'une attaque et déclara que le Messie avait différé sa venue, parce que les juifs n'étaient pas assez pieux. L'Eternel rappela à lui le rabbi Schneerson en 1994. Sur le mont du Temple, on ne vit pas le Messie, mais seulement des Palestiniens qui jetaient des pierres sur les pèlerins juifs. Sous le nom d'Allah, le Tout-Puissant offrit 72 vierges à tout gamin assez pieux pour se faire exploser au milieu d'une foule d'infidèles. Les mortels que nous sommes n'ont pu assister à ces partouzes célestes, nous savons seulement que les attributs virils des heureux élus sont restés sur terre, dispersés façon puzzle.

Les religieux qui s'étripent, au sens propre, partagent une même obsession du sexe. Les cheveux des femmes mettent en émoi les islamistes. Pour avoir dévoilé les siens, l'Iranienne Nasrin Sotoudeh a été condamnée à 148 coups de fouet. Ces gens si pudiques supportent donc la vue d'un dos de femme, nu ou couvert d'un simple linge, et bien sûr celle du sang qui jaillit sous le fouet. Mais les cheveux, le visage, quelle abomination ! Des islamistes diffusent des vidéos de têtes tranchées, le public est invité à admirer l'art des bourreaux du royaume d'Arabie saoudite, qui décapitent au sabre, et en Iran on expose bien haut les corps pendus des condamnés à mort. Mais une statue, une peinture représentant un nu, quelle horreur ! A trop écouter la musique sensuelle de l'Occident, on risque d'être transformé en porc ou en singe, prévenait un fameux imam de Brest. Le sottisier mondial des religieux n'a jamais été aussi fourni. Il y a plusieurs siècles que l'on n'avait vu autant de saccages et de meurtres au nom du Dieu de miséricorde. « *Dur d'être aimé par des cons* », disaient ceux de *Charlie*. Cela fera cinq ans dans quelques jours et ça ne s'est pas arrangé. Evangélistes contre islamistes, hindouistes contre bouddhistes, sikhs et musulmans, j'en passe, l'humanité de l'ère du high-tech se déchire sur l'interprétation de la connerie. Pauvre Malraux, qui imaginait un siècle spirituel ! Pas du tout. Ou alors, c'est Dieu qui est con et c'est dur d'aimer un con. ■